

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Vendanges / Mais où logent les saisonniers ?

Vendanges / Mais où logent les saisonniers ?

Par *Anonyme*

Créé le 20/08/2010 09:20

Et Aussi

Url:<http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/dis-moi-ce-que-tu-gagnes-je-te-dirai-ce-que-tu-fais>**Titre:**

Dis-moi ce que tu gagnes, je te dirai ce que tu fais

Url:<http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/ils-sont-venus-pour-les-vendanges>**Titre:**

Ils sont venus pour les vendanges

EPERNAY (Marne). Plus de 10.000 vendangeurs sont attendus dans la Marne pour les vendanges. Une minorité est logée chez l'employeur. La majorité devra improviser et s'adapter. Explications.

DANS un local loué par la SNCF, Patrice Marinho et Marie Puginier accueillent et renseignent les futurs vendangeurs : « ce point viticole qui dépend du Pôle emploi ouvre deux mois dans l'année : du 15 août jusqu'à fin octobre. Mais on reste ouvert une dizaine de jours après les vendanges pour des gens qui travaillent au pressoir et au nettoyage du matériel ». Mis en place depuis une trentaine d'années pour accueillir les travailleurs saisonniers d'ici et d'ailleurs, l'objectif du point viticole est de filtrer le flux qui arrive de la gare : « il faut trier en fonction des profils. Aujourd'hui, par exemple, la demande des viticulteurs est de 3 069 vendangeurs. Sur ce nombre, seulement 200 postes seront logés soit 7 %. Et la prévision est de 10 % » explique Patrice Marinho. En effet, pour des raisons d'hygiène, les normes imposées aux viticulteurs réduisent les possibilités de logement et d'accueil.

Vendanger, oui, se loger, moins facile

En effet, pour accueillir les travailleurs, les vigneronns doivent respecter un cahier des charges bien précis imposé par la Mutualité sociale agricole (MSA) : dortoirs homme/femme séparés, douches et toilettes en nombre suffisant : « C'est un fait que de plus en plus de viticulteurs n'hébergent plus leurs vendangeurs. C'est une espèce en voie de disparition ! » plaisante Jean-Louis Brizard, directeur de l'office du tourisme

d'Épernay. « Pour certaines maisons qui pourraient loger leur main-d'œuvre, faire des travaux et dépenser de l'argent pour des dortoirs séparés, des douches et WC qui serviront seulement un mois dans l'année n'est pas envisageable » complète Marie Puginier.

Pas facile de trouver un toit pour les saisonniers donc. Avec un taux de logement prévisionnel de 10 %, sur environ 10 000 vendangeurs, le calcul est vite fait : 9 000 personnes devraient se retrouver sans toit durant les vendanges. Les solutions ? « On a opté pour la caravane, mais nous, on a l'habitude de les faire » raconte un couple. Sinon, reste le camping municipal, voire même le camping sauvage pour ce couple : « on a pris la tente, et si on ne trouve pas de place au camping, on se trouvera un petit coin tranquille. Ça sera toujours ça d'économisé sur le kilo de raisin ». Les dos vont être mis à rude épreuve entre les heures passées courbé entre les vignes, et une bonne nuit de sommeil entre les cailloux...

S.G

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Le point viticole du Pôle emploi s'occupe d'accueillir et d'orienter les flux des vendangeurs qui arrivent de la gare.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/marne/vendanges-mais-ou-logent-les-saisonniers>